

s'appuyant sur ses deux planches de bois et d'entamer des discussions avec Noah. Je n'avais aucune idée de ce dont ils parlaient.

Le boîteux Feivish tenait un kiosque avec de journaux et de cigarettes dans un coin du Vieux Marché.



Noah Gurker

Il avait l'habitude de s'asseoir dans le kiosque sur un haut banc à côté de la fenêtre et de vendre des journaux. Noah Gurker venait souvent s'asseoir avec lui dans son kiosque et l'aidait à trier les journaux et à les emballer. Leur amitié a duré de nombreuses années.

## PERSONNAGES JUIFS A KUTNO

### Noah Gurker

Noah Gurker était bien connu en tant qu'huissier du Conseil Municipal de Kutno. Nous l'appelions "le fonctionnaire juif". Gurker lui-même était très fier de sa position. Il avait l'habitude de marcher élégamment dans les rues, vêtu de son uniforme avec un chapeau rond couronné. A ses pattes d'épaule se balançaient deux fourragères auxquelles pendait un petit sifflet. A son côté pendait une longue épée, et il marchait d'un pas militaire, chaussé de ses bottes luisantes...

Les enfants étaient totalement ravis lorsqu'ils regardaient le digne "Commandant juif" avec sa longue épée. Les garçons les plus audacieux se mettaient même au garde-à-vous et le saluaient. Il avait l'habitude de s'arrêter à côté des enfants et de leur caresser affectueusement la tête, offrant quelques mots gentils. Et moi-même, comme tous les enfants, j'avais un grand respect pour lui et je rêvais d'être un commandant comme lui quand je serais grand. Lorsque Noah Gurker s'arrêtait, j'étais également parmi ceux qui l'entouraient, caressant son épée, touchant les boutons argentés de son uniforme et lui demandant de nous montrer le sifflet.

Noah Gurker était ami avec mon frère Yosef. Il venait chez nous pour acheter du bois et du charbon de bois et prendre des nouvelles de mon frère. Pendant tout le temps qu'il conversait avec mon frère, je jouais avec grand plaisir avec son épée.

Et plus encore, Noah Gurker nous a parlé de son amitié avec Feivish Izbicki. Quand Noah venait dans notre magasin, le boîteux Feivish avait l'habitude de s'approcher

### L'agent sanitaire de la santé publique Moshe Leib Żak

Moshe Leib était un travailleur sanitaire pendant la Première Guerre mondiale. Il travaillait dans le "hammam" [sauna] des bains publics, coupant les cheveux, désinfectant les vêtements et pulvérisant dans les maisons où il y avait un cas de typhus. Les Allemands, qui avaient alors occupé la Pologne, exerçaient des contrôles sanitaires stricts sur la population. Lorsque le typhus était diagnostiqué, toute la famille devait être isolée, tenue à l'écart et mise en quarantaine, près de l'usine de Vaetke. La maison était désinfectée. Une équipe sanitaire spéciale s'en occupait et Moshe Leib a été nommé responsable sanitaire. Un officier de police allemand était en charge du comité, et était chargé de s'assurer que tout était en ordre. De même pour nous, quand mon frère Chaim David est attrapé le typhus, toute la maison a été désinfectée et tout le monde a été mis en quarantaine.

À cette époque, Moshe Leib excellait dans son travail d'assistance. Quelques années plus tard, il a donc obtenu du conseil municipal la concession d'un kiosque. En effet, il a construit un grand kiosque dans un coin du Vieux Marché où il vendait des cigarettes, des glaces et toutes sortes de sucreries pour les enfants.

### Le Tzaddik du village

Je ne me souviens pas du nom de famille du colporteur du village de Bielawy. Tout le monde l'appelait le Tzaddik du village. Il vivait dans la même maison que la famille Kalman, dans notre quartier. Le Tzaddik du village était un homme modeste et calme, avec une barbe grise, de grands yeux bleus et des sourcils épais. Son

visage était pâle et inquiet. Il était comme une ombre accrochée aux murs. Avant le lever du soleil, quand le ciel commençait à virer au gris clair et que tout le monde dormait encore, il sortait de sa chambre avec son sac sur l'épaule et son bâton à la main.

En hiver, même dans le plus grand froid et la neige, il faisait le tour des villages, vendant de la volaille. En été, il louait un petit verger et restait au même endroit. Pendant que le *Tzaddik* du village se promenait, il récitait des psaumes par cœur ou une prière pour la route. Les Chrétiens qui le rencontraient le saluaient et le considéraient également comme un saint homme. Même les jeunes du village ne le harcelaient mais lui témoignaient du respect.

Le *Tzaddik* du village était très religieux et vivait seul. En été, il s'asseyait dehors dans son petit verger, mais le Shabbat, il rentrait chez lui. Même le Shabbat, il priait seul, debout dans un coin de sa chambre. Il avait l'habitude d'éviter de rencontrer des gens pour ne pas leur parler, sauf ceux qu'il rencontrait dans le cadre de son travail.

Le Shabbat, il avait l'habitude de se tenir longtemps dans le coin de sa chambre, enveloppé dans son châle de prière et priait tranquillement. Parfois, j'allais lui rendre visite à la maison, mais la fille aînée du *Tzaddik* du village m'empêchait de lui parler parce que sa mère ne se sentait pas bien. C'était un fait que la femme du *Tzaddik* du village n'avait pas la pensée claire, de temps en temps.

A ma connaissance, personne n'avait jamais prêté attention à cette personne. Il ne s'est jamais tourné vers quiconque pour obtenir une faveur ou un conseil.

Cet homme modeste vivait avec nous dans la ville depuis de nombreuses années, une personne rare, une image mystérieuse – le *Tzaddik* du village de Bielawy.

### Mendel Rak

Tout le monde connaissait Mendel Rak. Tout le monde l'appelait Mendel Papillotes<sup>1</sup>. C'était un des fils de M. Henech Rak (Henech le fabricant de saucisses). Il a causé beaucoup d'ennuis à M. Henech. Mendel était une personne différente, un peu inhabituelle dans la ville. Il portait un long manteau avec un chapeau juif<sup>2</sup> sur ses papillotes. Ses franges rituelles sortaient de sous son manteau. Été comme hiver, il portait des bottes à revers. Il a dérivé autour de l'endroit sans but. Dans les cercles chassidiques, tout le monde le regardait défavorablement et il ne s'intégrait pas non plus aux jeunes modernes. Mais Mendel n'avait pas honte de venir aux réunions ouvrières dans ses tenues chassidiques. Il repoussait simplement ses mèches derrière ses oreilles. Mendel avait sa propre voie, il se considérait comme un philosophe. Il venait chez les intellectuels de Kutno pour discuter, visiter la bibliothèque Perce, le rassemblement du "*Bund*", gauchistes du *Poalei Zion*... et se voyait lui-même comme un communiste. Il a même caché un pamphlet illégal sous son manteau. Il avait

l'habitude de se faufiler dans le club communiste, mais gardait son chapeau juif dans sa poche.

Mendel Papillotes se promenait dans des endroits cachés, dans les champs à l'extérieur de la ville. Les Polonais ont lâché leurs chiens sur lui et plusieurs fois ils l'ont giflé. Très souvent, il s'asseyait derrière les bains rituels, à côté du jardin de Fast, où il lisait des brochures. De temps en temps, il se rendait à la confiserie d'Esther Jachet dans un sous-sol. Mais il n'a jamais eu un sou vaillant dans sa poche. Les amis du groupe lui offraient du thé, un biscuit. Au début, Mendel clignait de l'œil et refusait, mais il ne tardait pas à accepter.

Les gens disaient toujours qu'il ne savait jamais ce qu'il voulait. Il aimait parler du "*Capital*" de Karl Marx, des théories de Darwin, de Rambam et de diverses philosophies grecques.



Mendel Rak ("Sidelock")

Mon opinion à ce sujet est que Mendel était une âme perdue, qui ne pourrait jamais être réparée. Pourtant, c'était un grand lecteur qui comprenait les sujets difficiles et les méthodes de la philosophie. Il est possible qu'il ait été incompris et qu'il ne se comprenne pas lui-même. Qui sait ? Il a emporté son secret avec lui. Il a partagé le même sort que les autres martyrs de Kutno qui ont péri dans l'Holocauste.

Abraham LUSTIGMAN, Holon

<sup>1</sup> NdT : les Juifs religieux ne coupaient pas leurs cheveux sur le côté de la tête. Les longues papillotes pendaient de chaque côté, devant des oreilles.

<sup>2</sup> NdT : un chapeau avec une casquette ronde et une petite visière à l'avant.